



*Représentation permanente de la France auprès de l'Office des Nations unies
et des Organisations internationales à Vienne*

**Sur Comité des Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra-
Atmosphérique des Nations unies**

Sous-Comité scientifique et technique

59^{ème} session
(Vienne, 7 – 18 Février 2022)

Point 18 – Rôle futur et méthodes de travail du Comité
(« ciels sombres et silencieux »)

Déclaration de la délégation française

= Seul le prononcé fait foi =

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Chers collègues,

La délégation française souhaiterait réagir sous ce point d'agenda aux actualités concernant l'initiative « ciels sombres et silencieux ».

Je tiens tout d'abord à remercier le Bureau des Affaires Spatiales pour les efforts consentis depuis la dernière session du Comité en septembre pour établir un dialogue avec toutes les parties intéressées par cette initiative. En particulier, je souhaite saluer l'organisation de la conférence sur les ciels sombres et tranquilles au profit de la science et de la société par l'ONU, l'Union Astronomique internationale et l'Espagne.

Monsieur le Président,

La France est actuellement en train d'expertiser les conclusions dressées dans le rapport faisant suite à la conférence du mois d'octobre et ne saurait se positionner à ce stade sur l'acceptabilité des mesures proposées.

Permettez-moi malgré tout de rappeler la position de ma délégation sur cette importante question.

La France encourage activement le dialogue constructif en cours impliquant la communauté astronomique internationale et les industriels du secteur spatial. Je remercie de nouveau le Bureau des Affaires Spatiales pour l'organisation dans le cadre de cette 59eme session du Sous-comité scientifique et technique d'un colloque avec l'industrie.

Compte tenu des intérêts scientifiques, industriels et même culturels en jeu, la délégation Française perçoit de manière favorable le maintien à l'avenir d'échanges réguliers sur cette question.

Ces délibérations, tenues dans le cadre du CUPEEA et de notre sous Comité, peuvent permettre de mieux caractériser les problèmes créés et de favoriser l'émergence de solutions acceptables permettant de limiter, autant que possible, les nuisances optiques et radars, que le déploiement des méga constellations fait peser activités scientifiques menées depuis la terre.

Je vous remercie.